Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Les propos de l'archiviste...
Autor: Burnet, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234481

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les propos de l'archiviste...

par *Paul Burnet*

Savez-vous que nos « Archives sonores », à la Maison de la Radio, à Lausanne, se doublent d'une modeste bibliothèque ? Or, voici que cette dernière vient de s'enrichir d'un superbe livre qui nous a procuré le plus vif plaisir. C'est le quatrième volume de la collection « L'Ecole valdotaine », volume de plus de 360 pages, entièrement consacré au patois, intitulé Noutro dzen patoué *et composé de textes rassemblés et commentés par le très actif M. René Willien, conservateur du Musée Cerlogne, directeur du Théâtre populaire valdotain, écrivain patoisant.*

Le livre débute par un texte au titre évocateur : *Patois, langage du cœur !* Puis voici le rappel du souvenir de Corrado Gex, qui fut, au Parlement italien, un ardent défenseur du français, du patois et de la culture régionale, en vallée d'Aoste.

La première partie du volume est consacrée à la défense des minorités linguistiques et des patois. Le cadre valdotain est dépassé, et l'on s'évade en France, dont on nous donne une étude sur les « parlers maternels » de ce pays ; on rend visite à Frédéric Mistral et l'on s'en vient chez nous, par un mémoire de feu Eugène Wiblé : *Le maintien des parlers populaires en Suisse romande.* Le beau voyage s'achève dans le Jura, par le texte de notre vice-président romand, M. Joseph Badet : *Devons-nous garder nos patois ?*, texte qui est gravé sur le disque jurassien préparé pour notre Exposition de 1964.

Dans la deuxième partie du livre, nous trouvons des essais sur le patois valdotain, et spécialement une étude sur les noms patois des localités, des terrains et, par contre-coup, des familles. Ce chapitre est d'un tel intérêt que nous y reviendrons un jour.

Les chapitres 3 et 4 sont consacrés à la vie et aux œuvres d'auteurs patoisants valdotains : Jules Brocherel, Maxime Durand, Constantin Duc, Césarine Binel, Corrado Gex, etc. C'est une magnifique moisson de contes, récits, poésies, pièces de théâtre et chants populaires.

Dans la dernière partie du livre, enfin, nous est donné un aperçu des activités dialectales en vallée d'Aoste. Il s'agit surtout de l'organisation du Concours « Abbé Cerlogne » 1965. Nous y trouvons le palmarès de ce concours et un choix des travaux présentés ; un bon nombre d'instituteurs et d'écoliers figurent parmi les lauréats. Deux étudiants travaillent à une thèse consacrée à un patois.

Dans le relevé de la correspondance échangée, on lit une lettre de notre président romand, M. Henri Gremaud, et l'on a l'agréable surprise de constater que le précieux livre se termine par un article tiré du *Conteur romand*, où son rédacteur exprime son admiration pour ce qui se fait, en vallée d'Aoste, en faveur du patois.

Comme le volume est richement illustré, nous avons trouvé avec plaisir la photo de deux de nos disparus : le professeur Eugène Wiblé, premier conservateur des Archives sonores, et Fernand-Louis Blanc, qui s'appliqua à porter le patois sur les ondes.

Amis valdotains, merci de votre beau livre, qui est une mine inépuisable et un modèle du genre. Pourrons-nous, un jour, faire quelque chose de semblable en Suisse romande ?